

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

**PLUSIEURS CAPTURES CONFIRMANT LA PRÉSENCE EN FRANCE
DE RHOPALOCERUS (APEISTUS) RONDANII VILLA**

(Col. Colydiidae)

par J.-P. et D^r J.-L. NICOLAS

L'appartenance à notre faune de ce rare insecte, seule espèce française d'ailleurs du genre *Rhopalocerus* Redt. (= *Apeistus* Motsch.), n'est attestée dans le Catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE que par la mention suivante : Strasbourg (teste Bourgeois) ; le nom de cet insecte est précédé de l'astérisque indiquant que l'auteur n'en a vu aucun individu capturé en France.

Plusieurs trouvailles de cette espèce ont été faites cependant à Dijon même. Les unes datent de près de cent ans : un certain nombre de spécimens de *Rhopalocerus* figurent à la Collection ROUGET, conservée au Muséum d'Histoire Naturelle de cette ville. Des notes manuscrites de ROUGET, conservées au même musée, en indiquent la provenance et les circonstances de capture : (Dijon, Cours du Parc, à la base de la tige d'un agaric desséché qui était engagé dans un trou d'*Aegosoma scabricorne*, sur un tronc de tilleul, 25 juillet 1861). D'autres lui avaient été données par un entomologiste dijonnais du nom de GUIOR et provenaient également du Parc de Dijon : « sous des ételles de tilleul, mars et avril 1877 ». Ces dates, postérieures à l'apparition du « Catalogue des Coléoptères de Côte-d'Or », publié par ROUGET entre 1854 et 1860, expliquent que ces trouvailles n'y figurent pas et soient restées inédites jusqu'ici.

L'insecte se trouve encore actuellement au même endroit. Nous en avons capturé une douzaine d'exemplaires les 29 mars et 18 avril 1958 dans la partie intérieure, fortement cariée et très humide, d'un orme de forte taille abattu à l'intérieur de la promenade.

On pourra remarquer que si ces différentes captures viennent confirmer l'appartenance du *Rhopalocerus* à la faune française, elles ont toutes été faites dans une zone fort restreinte, et présentant des conditions de vie très constantes et rarement réunies : très vieux arbres, forte humidité, ensoleillement du sous-bois très faible, absence de coupes systématiques, etc., qui expliquent peut-être en partie la rareté de cette espèce, qui appartient cependant indiscutablement à notre faune.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 mars 1959

BIBLIOGRAPHIE

Jean-A. RIOUX. — *Les Culicides du « Midi » méditerranéen*. Encycl. entomol. XXXV. Editions Paul Lechevalier, 1958.

Nos connaissances sur la faune des Culicides de France a fait de grands progrès depuis le début de ce siècle. En raison de l'agressivité pour l'homme de nombre d'espèces et du rôle de certaines dans la transmission de maladies, ils ont été spécialement étudiés dans la plupart de nos provinces. Cependant, il manquait une étude d'ensemble sur les Moustiques d'une des régions les plus intéressantes à ce point de vue, celle en bordure de la Méditerranée, qui réunit la Provence, le Bas-Languedoc, le Narbonnais et le Roussillon. Le livre du Pr J.-A.